

en
tem
ps
et
lieu

En temps et lieu, la maison de campagne d'André Desrosiers et de Renée Tremblay à Bolton-Ouest

pr

é
f

a
ce

Elaine Fortin Designer
J'ai rencontré André Desrosiers pour la première fois en 2013. C'était lors d'une soirée de lancement des nouveaux bureaux d'un OBNL aménagés par Bipède. Était-ce un heureux hasard, ou avait-il planifié cette rencontre pour susciter mon intérêt à devenir membre de Coop Établi, alors en phase avancée de développement ? J'ai été immédiatement interpellée par ce projet rassembleur exposé par mon interlocuteur, un individu à la vision et à la passion contagieuses. Ce fut le point de départ d'une collaboration non seulement au sein du CA de Coop Établi, mais aussi pour l'aménagement de ses deux dernières résidences urbaines d'Outremont. À travers ces projets, j'ai eu la chance de me faire un ami et de mieux connaître André, un homme franc et direct, à la fois fascinant, drôle et accessible, excessivement généreux.

Mon premier contact avec sa maison de campagne reste un souvenir marquant, étroitement lié à l'histoire naissante de notre communauté de designers et de fabricants. Nous nous y étions retrouvés pour photographier les premières collections de meubles de la Coop, fébriles et radieux, émerveillés par ce lieu chaleureux, convivial, baigné de lumière naturelle et totalement ouvert sur un panorama à couper le souffle. Nos regards curieux s'attardaient sur chaque détail de cette architecture aux lignes précises et sur les objets soigneusement choisis qui l'habitaient.

Je ne me doutais pas encore que j'y séjournerais à de multiples reprises et que cette maison deviendrait un lieu mémorable pour ma famille et moi. Chaque invitation arrivait comme une bénédiction. Une pause méditative à se perdre dans l'horizon des montagnes, à jouer, marcher, lire, dessiner, respirer. Je crois que nous sommes plusieurs à avoir développé un lien affectif avec cette maison. Car lorsque André et Renée voyagent, ils ne laissent pas ce joyau inhabité ; c'est une question de principe, dit-il. C'est une maison universelle, une amie accueillante qu'on aime retrouver.

!

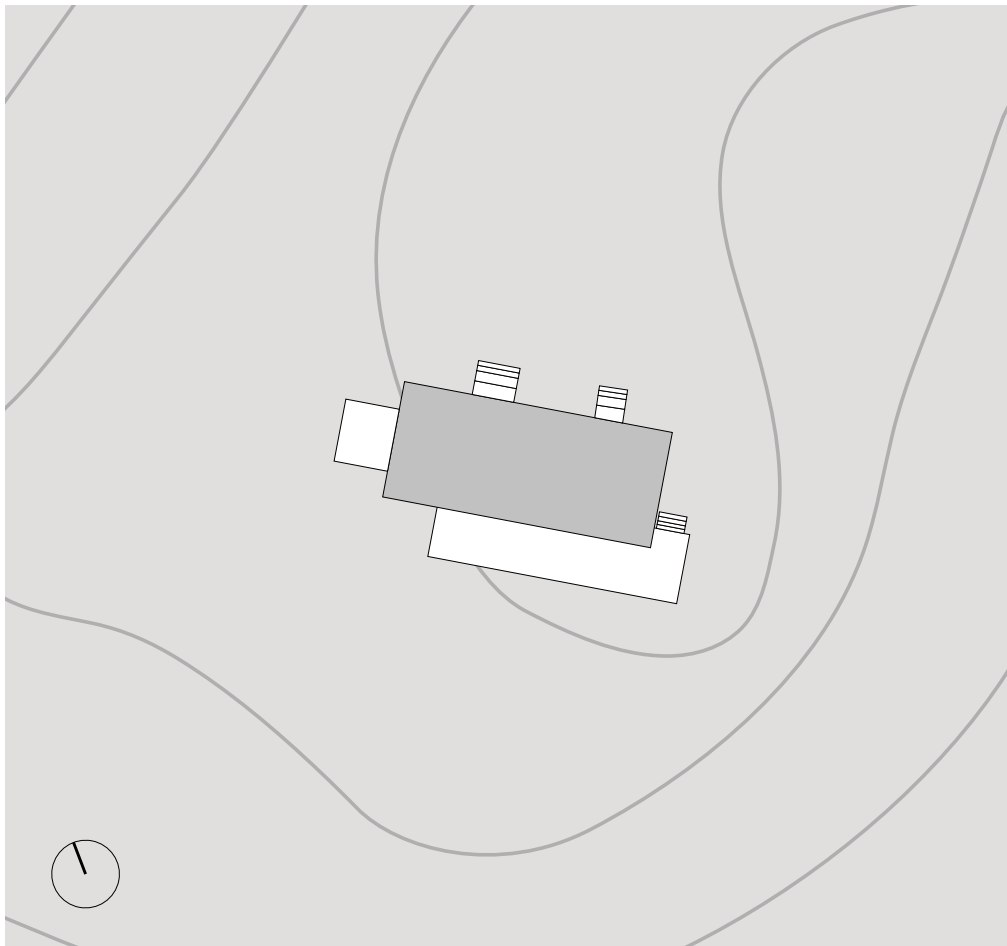
eu

L'arrivée est sillonnante, comme celles des chalets qu'André fréquentait dans son enfance et à sa guise.

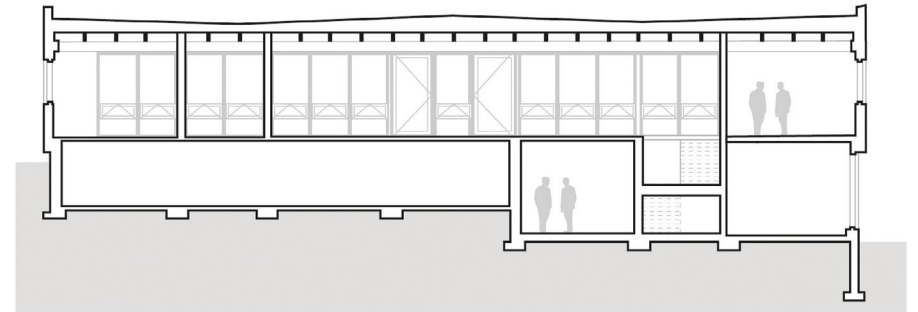
À partir du parking informel, on monte quelques marches pour se trouver au plus haut point des lieux, le niveau principal.

J'ai été saisi par la clarté du projet dans le contexte. Il est posé, voire punaisé, sur le haut de la colline des lieux. La rigueur volumétrique nous indique une directionnalité en biais par le positionnement du volume principal en rapport avec la base-terrasse. Cette diagonale se trouve dans la perpendiculaire de l'axe de la colline, comme si on retournait celle-là vers l'arrière.

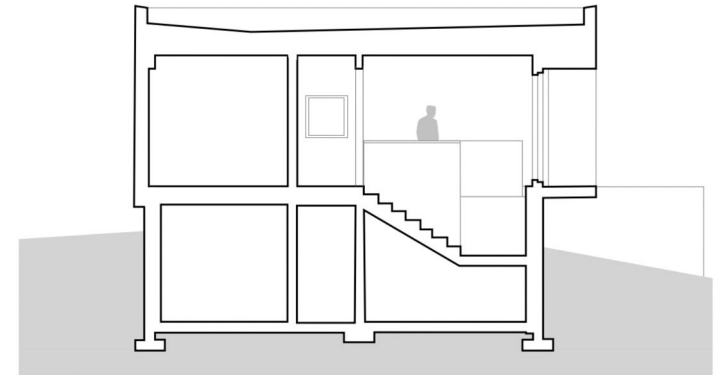




Coupe longitudinale



Coupe transversale



Plan du rez-de-chaussée

- 1

Entrée
- 2

Buanderie
- 3

Cuisine
- 4

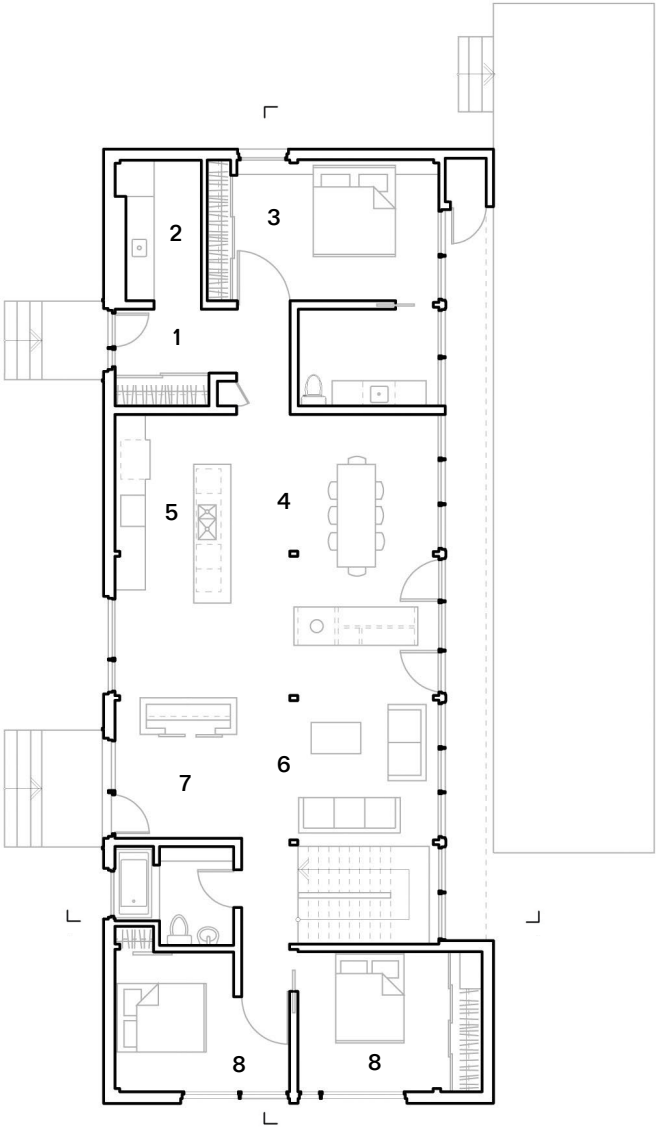
Chambre principale
- 6

Espace de séjour
- 7

Bureau
- 8

Espace à manger
- 8

Chambre



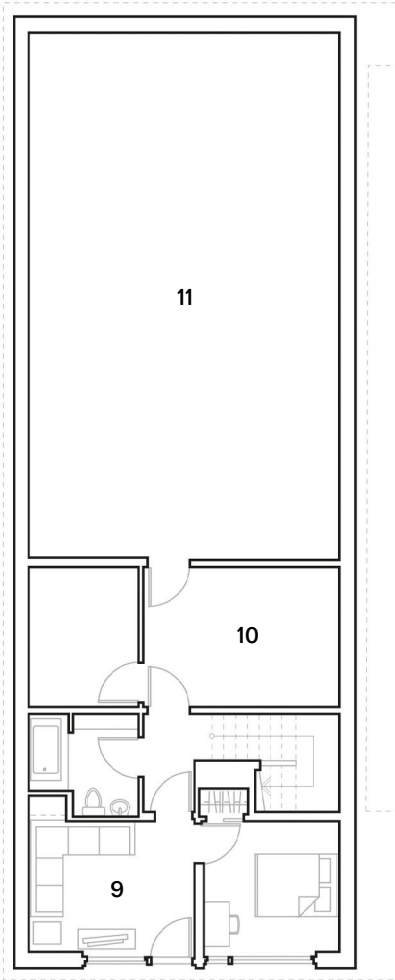
Plan du rez-de-jardin

- 9

Studio
- 10

Débarras
- 11

Vide sanitaire



Au-delà, on entame le parcours intérieur, « à gauche toute ! » comme on dit à la Fondation Le Corbusier.

Le parti programmatique est franc : la chambre principale à l'arrivée, au sud-est, l'espace commun, au centre et en polarité, les chambres des enfants et des invités au nord-ouest.

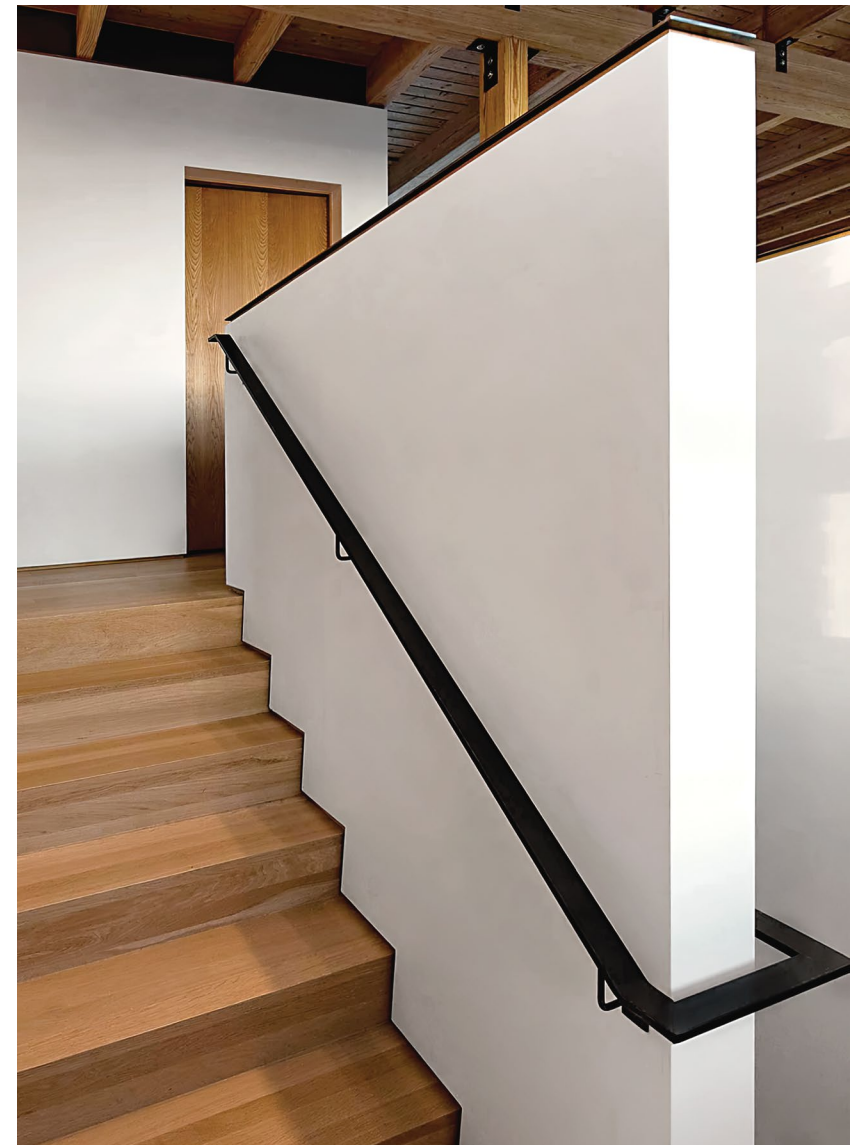
Ainsi, après l'entrée spacieuse, on est dans l'axe des lieux sud-est nord-ouest, éclairé aux deux extrémités. On tourne à gauche pour la chambre principale. De retour, on avance vers la cuisine et s'ouvre à gauche une vue majestueuse sur la terrasse et le paysage au loin, appuyée par la cuisine ouverte, à droite.

Suit une transversale avec, à droite, un bureau avec une entrée sur le côté nord et du côté sud, un escalier vers le bas. Nous continuons au bout de l'axe jusqu'aux chambres des visiteurs.

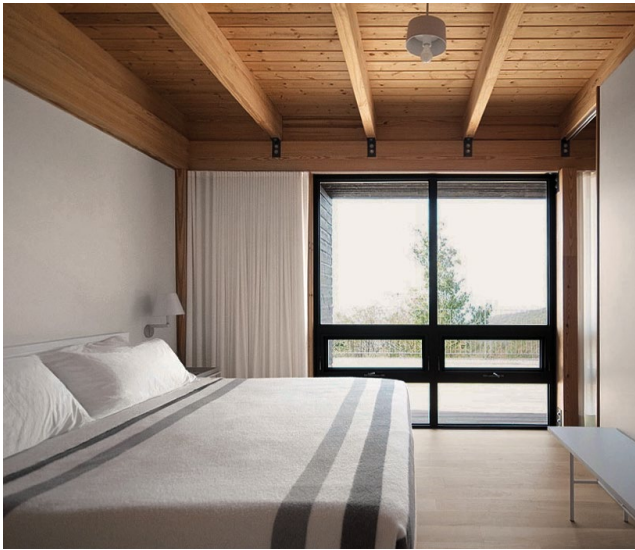
De retour dans l'axe, on descend le paysage. La jonction spatiale articulée par l'escalier est magistrale, faisant aligner ce dernier avec la fin de la terrasse.

En bas, un studio, un lieu discret en fin de parcours, prolongé par une terrasse privée. La sculpture VIE par Jacek Jarnuszkiewicz dédiée à la mémoire de Geneviève Smith, la mère des trois enfants d'André, constitue le point d'arrêt du parcours.

La clarté du projet nous a permis de voir l'essentiel de la situation, le tout en temps et lieu.

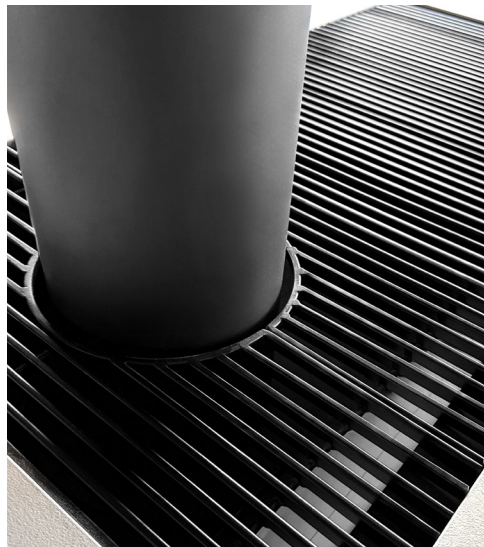














Marc Julien Architecte
Mis à part les besoins assez bien définis, nous avons carte blanche pour explorer le potentiel du site et créer un projet unique.

Le terrain de sept acres étant majoritairement en forte pente et très boisé, le plateau supérieur offrait un dégagement en surplomb sur cette pente ; c'était l'endroit idéal pour insérer la maison avec le sentiment qu'elle appartient pleinement à cette forêt d'altitude, tout en s'ouvrant sur la vue époustouflante des Appalaches, vers le sud-ouest.

Notre premier concept était très éclaté et évidemment plus dispendieux ; André a très rapidement demandé d'aller vers un projet moins complexe et plus sobre. Cette première exploration nous a permis de bien sentir et d'apprivoiser tant le site et la vue que les besoins en espaces intérieurs et extérieurs, avec un puissant désir d'interrelation.

Le deuxième concept comprenait déjà toutes les composantes du projet final et a permis à André de nous demander de diminuer les superficies tout en conservant l'essence primaire du projet : l'intégration en forêt, la vue et la sobriété.

La forme du plateau rocheux nous a incités à déposer, pour le concept final, l'étage principal légèrement au-dessus du sol, juste assez pour affirmer une empreinte délicate qui tienne compte de la saison hivernale, tout en bénéficiant d'une vue légèrement en surplomb, et aussi de loger la suite des invités en rez-de-jardin.

30 Pour l'extérieur, le bois gris foncé s'est imposé pour la maison afin de s'insérer

tantôt dans le vert foncé de la forêt environnante et tantôt parmi les arbres gris en hiver. Pour les terrasses, le bois gris naturel et l'acier galvanisé complètent le tout.

Les espaces intérieurs sont répartis en quatre zones : à l'étage du haut, la suite principale au sud-est, le corps central avec les pièces de vie et des accès vers l'extérieur, les chambres des enfants au nord-ouest et la suite des invités à l'étage inférieur.

Pour les espaces intérieurs, la transparence a été un objectif essentiel, non seulement par la très large fenestration sur la vue sud-ouest, mais aussi dans le sens longitudinal de la maison avec une importante circulation. Lorsque les immenses et discrètes portes des chambres aux extrémités sont rabattues sur les murs, elles permettent une ouverture totale de bout en bout.

Connaissant bien André, je savais que notre vision commune consistait en une qualité spatiale qui combinerait à la fois des matériaux nobles, des détails simples et bien exprimés et surtout un sentiment de bien-être, de chaleur et de communion avec la nature.

Les meilleurs donneurs d'ouvrages ont les idées claires, ils définissent bien leurs besoins, ils sont généreux de leur confiance en toi et ils savent te laisser aller afin que tu te dépasses. En même temps, parfois, ils savent te ramener à l'essence même de ton idée de départ.

André fait partie de ces très rares clients.



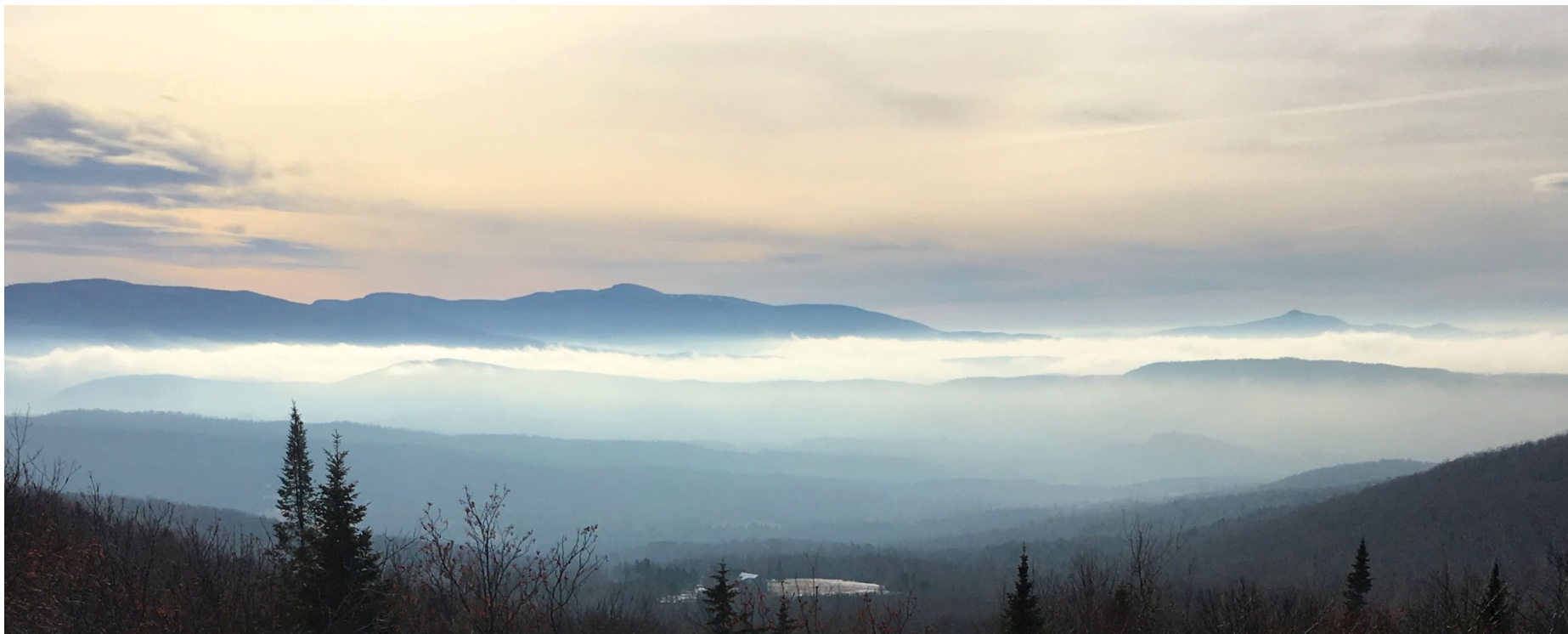








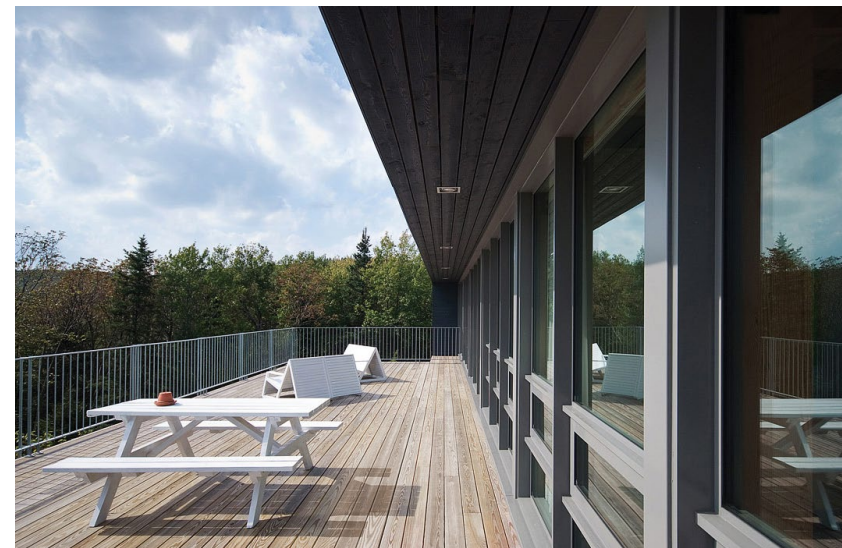












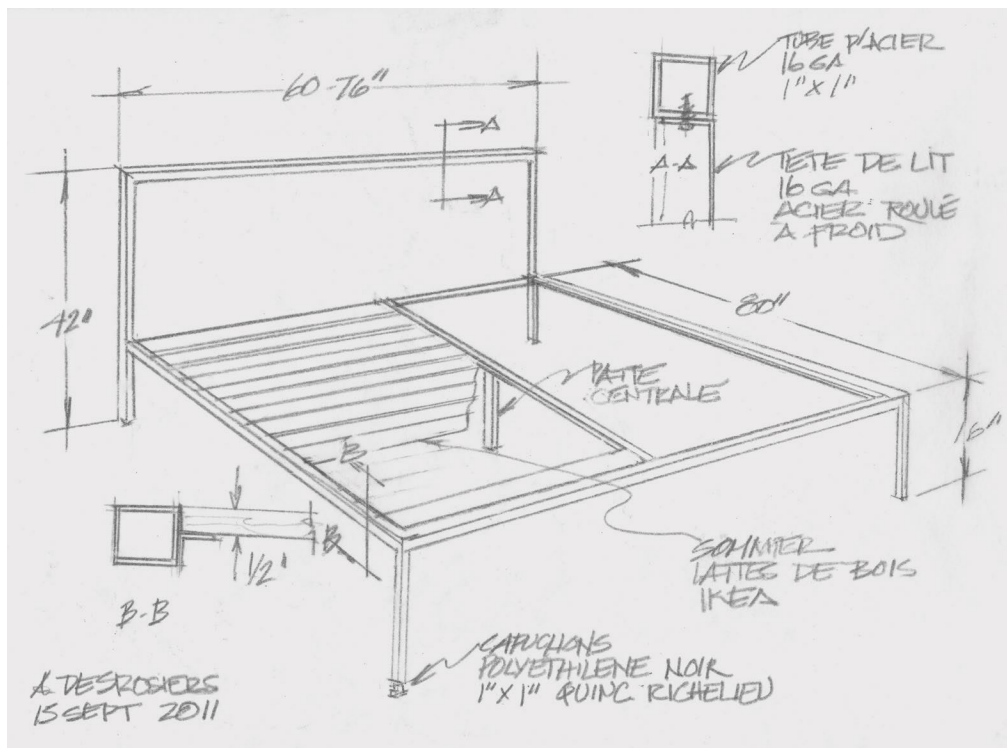
ob

j

ts e

En 2011, Pierre Morency érige la maison, puis André fait appel à Geneviève Cyr de Jamais Assez pour la meubler. Geneviève prend le parti d'une direction nordique et propose une coloration vivifiante où le vert constitue l'accent principal. Les choix de Geneviève allaient former la base qui accueillerait, au fil des ans, le mobilier de nombreux designers québécois.





Des objets en repères ponctuent le parcours, dont la plupart sont de la collection de Coop Établi. André a dessiné les lits et les tables de chevet formant une infrastructure discrète. Il voulait des chambres identiques, où déposer ses affaires pour quelques jours, des chambres qui appartiennent à tous et à personne. André y voyait des lits quasi monastiques, en acier, indestructibles, des couvertures à points de La Baie, rouges, comme celles qu'on échangeait contre des fourrures à l'époque de ses ancêtres. Il avait identifié des tables de chevet scandinaves, mais elles n'étaient pas assez hautes et semblaient frêles. Il a donc dessiné des bases en acier et a fait mouler des plateaux par m3béton.



En 2011, Antoine Laverdière, alors lampiste, a créé notamment les luminaires animaliers du restaurant Club Chasse et Pêche. Il reçoit la commande de créer l'éclairage de la maison de campagne. Il produit, dans ses propres ateliers, des plafonniers et l'éclairage de la cuisine. Il collabore avec m3béton et associe métal et béton.







Entre 2003 et 2005, Antoine forme, avec Cédric Sportès et Itai Azerad, le collectif Modesemploi qui produit, entre autres, des miroirs contemporains. Ce sont deux de leurs créations, Aimants et Strips, qui s'installent dans les salles de bain de la maison de campagne.

Les bancs de chêne blanc, Misc. by length, sont issus d'une proposition spontanée de SSSVLL pour Coop Établi. Ils se déclinent, comme le nom l'indique, en une multitude de largeurs, de 60 centimètres à plus de 5 mètres. Ils font partie de la collection permanente du Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ).



Modulable et recomposable à l'infini, Unité, une proposition de Bipède pour Coop Établi, se décline en cinq meubles qui s'emboîtent et se jouxtent pour répondre à tous les besoins de la vie contemporaine.



Au tout début de Coop Établi, Vincent Clarizio et Caroline Desforges (Noah, devenu PXP) ont proposé la gamme Zoé, composée d'un tabouret, d'un banc et d'une crédence. Des plans de bois massifs sont déposés sur des structures d'acier fines. Originellement, les bases d'acier étaient fabriquées par Formétal, une entreprise d'économie sociale et d'insertion socioprofessionnelle dans l'industrie de la métallerie.





Dikini, Eugénie Manseau et Philippe Carreau, conçoit des chaises et des tables compactes fabriquées à la main pour Coop Établi. Les goujons, éléments de base de la composition, s'assemblent pour former une silhouette en apparence simple et exposant fièrement les composantes essentielles de leur construction.

Mathieu Leclerc est le fondateur de Studio Knowhow. Il propose le pupitre Kinda à Coop Établi en 2019. Résultant d'un assemblage ingénieux de planches de bois massif de même dimension, Kinda explore le potentiel du porte-à-faux, un principe structurel emblématique de l'architecture moderne.



Ctrl. est le résultat d'une étude sur la production artisanale à petite série, menée par le Laboratoire Design + Proximité de l'Ecole de design de l'UQAM et conçu par Victor Bernaudon. Ctrl. est un ensemble d'accessoires de bureau en béton ductile réalisé avec des surplus de production de m3béton. La finesse de ses formes, la qualité de ses détails et la douceur des objets s'opposent à l'imaginaire brut du béton.





La chaise berçante Ronron est une évolution de la chaise Husky, proposée au propriétaire d'Intervention en 2009. Ce dernier mentionne la demande pour une chaise berçante actualisée. Elle est dessinée le jour même par Olivier Desrochers, en 3D, au parc Laurier. Elle tire son nom du ronronnement de la grand-mère d'Olivier qui, le soir venu, s'endormait sur sa chaise berçante.

La collection Same, Same d'Essai est un exercice d'efficacité. En développant une géométrie qui se décline en plusieurs produits, le geste du design est maximisé et la production optimisée. La forme des pattes et l'assise, avec sa fente distinctive, s'organisent en un jeu de volumes qui donne son caractère à la collection.



Conçue pour le Fogo Island Inn lors de l'atelier de création Exploring the Outport Aesthetic, la chaise Punt par Elaine Fortin s'inspire de l'esthétique, des matériaux et des techniques de fabrication des petites embarcations de pêche (punts), encore fabriquées à Fogo Island. La structure incurvée est composée de la partie arquée entre le tronc et la racine de tamarac. C'est la version grand public qui meuble la salle familiale.

Cette chaise fait partie de la collection du MNBAQ et de celle du Musée royal de l'Ontario (ROM). Elle a également figuré au sein de l'exposition « Canadian Modern », du ROM en 2023 et du Royal BC Museum en 2024-2025.





En 2008, les designers Laurie et Mania Bedikian, Nicolas Bellavance-Lecompte et Patrick Meirim de Barros ont fondé Samare et attiré l'attention avec une collection contemporaine de mobiliers en babiche, ce fameux cuir tressé employé à l'origine par les Autochtones pour la confection des raquettes.

La collection s'inspire du mot aborigène Awadare, qui signifie: « Nous y vivons. » En 2013, une de ces chaises a intégré une chambre de la maison.

Les meubles Métis sont les premiers à composer le catalogue de Coop Établi. Ils ont été développés au Laboratoire Design + Proximité de l'École de design de l'UQAM par Victor Bernaudon. Son esthétique puise dans la tradition du mobilier fait maison en y incorporant des airs de légèreté.





Olivier Desrochers édite le mobilier qu'il dessine. South Beach adopte les mêmes caractéristiques que la chaise Adirondak, tout en réactualisant son design. L'assise est agréable, l'accoudoir est large et on peut les unir en causeuse. La forme générale de la chaise est obtenue grâce aux anciennes correspondances du métro de Montréal avec lesquelles le designer faisait de l'origami en attendant le métro.

pers
o

n
hes

À la suite de ses études en design industriel à l'Université de Montréal, André se forge avec des designers de renom comme Douglas Ball et Michel Dallaire. Il rejoint ensuite Sverige, une compagnie québécoise de luminaires, où il cumule rapidement les fonctions de designer et de directeur des ventes.

En 1986, il crée ADDI, une entreprise de conception et de mise en marché, et l'opère jusqu'en 1999. Ainsi il se met en position de contrôle de toute la chaîne de production et de commercialisation des fontaines d'eau réfrigérantes pour bureaux et résidences, en temps et lieu, entre sa porte et celle de l'utilisateur. Une position certainement risquée, mais un défi qu'il relève avec brio. Il aura été designer industriel et industriel! Chapeau!

André entreprend un certificat en anthropologie à l'Université de Montréal par intérêt pour l'altérité, de 2005 à 2007. Il est professeur invité à l'École de design de l'UQAM, de 2007 à 2011, puis professeur jusqu'en 2015.

Il fournit, durant cette période, un effort exceptionnel pour regrouper les forces du milieu. Il aboutira à la mise sur pied de Coop Établi, fondée en 2014, avec Bipède, Atelier Noah, Kastella, Créations Burke, Victor Bernaudon, Dikini, C'est pas moi c'est ma sœur et Brun Bois. De nombreux autres s'y joindront plus tard.





Koen De Winter Professeur
Heureusement, le bureau que nous avons partagé à l'Ecole de design « pour le meilleur et le pire » était assez grand. Je ne parle pas de grandeur physique, même si cet aspect-là ne laissait rien à désirer ; je pense plutôt à l'espace que peuvent prendre les idées. En effet, quand le mobilier est installé, les livres rangés et les attributs significatifs de chacun provisoirement collés aux murs ou en miniatures, rangés sur les étagères, il ne reste que de l'espace pour les idées.

Je connaissais André depuis longtemps, en fait depuis qu'il m'avait battu dans une élection que j'avais naïvement vue comme le début d'un deuxième mandat de président de l'ADIQ. Plus tard, nous avons travaillé ensemble sur plusieurs projets ADDI, lui comme client, mon équipe et moi comme fournisseur de services de design ; je savais donc deux, trois choses sur lui.

Notre histoire commune n'était pas si longue, mais colorée par la relation typique entre collègues designers et aussi par mon admiration pour sa façon platonique de démystifier les événements, même les plus éprouvants. Puis, il avait cette façon lapidaire de transformer les mystères et préjugés du monde du design en sujet de recherche... mais d'abord ça prenait une meilleure chaise de bureau et un meilleur ordinateur que ceux fournis par l'UQAM... ce qui fut fait.

Une des choses que je savais était qu'il était très bon pédagogue. Les professeurs

au secondaire qui avaient écouté son exposé durant leurs congrès à Québec sur la nécessité d'enseigner quelques bases importantes du design s'en souviennent encore. Il est très bon observateur et reconnaît rapidement les forces et les faiblesses de chacun. D'ailleurs, à l'exception d'un refroidisseur d'eau pour Labrador, il ne nous a confié que des projets de nature « technique ». J'avais donc hâte de partager cette autre moitié du poste de professeur offert par Börkur Bergmann.

Quand il fait une de ses nombreuses recherches, sur les designers-entrepreneurs-fabricants, l'espace de bureau devient trop petit. Le modèle d'affaires lui semble limpide comme de l'eau : des fabricants artisanaux locaux, proches de l'utilisateur, un design centralisé, mais distribué à des designers émergents, des plans et devis fournis aux fabricants, une salle d'exposition à Montréal... généreux de nature, il finance les prototypes et visite toutes celles et ceux qui lui sont recommandés comme fabricants... il témoigne d'une ténacité et d'une conviction inébranlables... ceci c'est son terrain de jeu préféré. « Tu n'es pas têtu quand tu as raison » semble être sa devise, et il a raison. Peut-être pas sur toute la ligne, mais certainement sur le constat que le designer québécois doit s'engager sur une nouvelle voie, celle de ne pas attendre l'appel d'un client, fabricant de mobilier, mais de reconnaître les besoins latents et de proposer des solutions intelligentes et diversifiées. Se rappelant qu'une

graine et une semence sont des synonymes, l'une est petite l'autre pousse et porte fruit, il commence à petite échelle. Il s'entoure de gens qui sont capables de partager cet enthousiasme... Il a l'habitude de réussir. Établi sera établi...



su
i

te

Aujourd'hui, et ce depuis plusieurs années, André photographie les oiseaux et il a produit plusieurs albums. Écoutons-le à ce propos : « Ma fascination pour les oiseaux se résume à leur beauté et je reste impressionné par leur habileté à voler en forêt sans heurter les branches, il y en a tant ! Peut-être sont-ils impressionnés par notre capacité à conduire des autos. Parmi mes références, celles de Leonardo et la mécanique anatomique du vol, Icare, attiré par le soleil, et Darwin pour l'évolution des espèces. »

André, l'éclaireur, continue de contribuer et de veiller sur la communauté par sa générosité exemplaire. Il plane, ce qui est aussi un moyen de voir les choses d'en haut, de voir comment le legs fructifie, comment la descendance prend les choses en main.

Mystérieux personnage... André surgit ici et là, même dans les nouvelles.

Le tout coïncide, le tout se trouve en temps et lieu.



Photographies		
Carlos Martinez	page	9.
André Desrosiers	pages	16, 17, 21, 22, 26, 27, 29, 32, 34, 36, 38, 40, 41, 42, 43, 44, 47, 48, 49, 51, 52, 53, 57, 60, 61, 63, 64, 65, 66, 69, 70, 74, 77, 79, 80, 83, 85, 86, 89, 90, 105.
JBC architectes		
Hut architecture	pages	20, 28.
Jean Cardyn	page	18, 24, 39.
Suzel D. Smith	page	73.
Laurent Guérin	page	95.
Renée Tremblay	page	96.
Illustrations		
Paulina de Liamchin et Jeanne Cazanave	pages	10, 11, 12, 13.
André Desrosiers	page	58.

Biographie
 Börkur Bergmann est diplômé de l'Unité pédagogique n° 1 de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts (DPLG) de Paris en 1978. Il participe au séminaire du groupe sémiolinguistique d'Algirdas Julien Greimas en 1978-79. Il est cofondateur du groupe de recherche Studio Cube, avec Georges Adamczyk et François Giraldeau, lequel a publié la revue SILO dans les années 1980-90. Il est en particulier responsable du numéro SILO 2/3d, une édition critique sur l'Exposition internationale de l'architecture de Berlin 1987 (IBA) parue en 1988.

Il a été directeur de l'École de design de l'UQAM de 2002 à 2008 et il a dirigé le Centre de design de 2012 à 2018.

Son principal champ d'intérêt est le rapport entre l'architecture et le territoire, et ce, au sens large comme au sens du territoire dans son lien avec la tectonique architecturale.

Deux expositions et deux publications sont nées de ces réflexions, Trois essais sur la paroi noble en 1998 et Émergences en 2012.



Börkur Bergmann

J'ai été saisi par la clarté du projet dans le contexte.
La jonction spatiale par l'escalier est
magistrale, faisant aligner ce dernier avec
la fin de la terrasse.

Les meilleurs donneurs d'ouvrages ont des idées
claires, ils définissent bien leurs besoins.

En 2011, Pierre Morency érige la maison,
puis André fait appel à Geneviève Cyr
de Jamais Assez pour la meubler. Les choix
de Geneviève allaient former la base qui
accueillerait, au fil des ans, le mobilier de
nombreux designers québécois.

Mystérieux personnage, André surgit ici et là,
même dans les nouvelles. Le tout coïncide, le
tout se trouve en temps et lieu.